

Programme du concert des 30 ans du Club de Conversation Italienne de Tournai

Ambrosiana

(Lorenzo Pusceddu)

En Italie aussi, les harmonies et fanfares sont encore légion. Il n'est pas rare d'ailleurs de voir ces troupes de musiciens défiler dans les rues dès qu'il y a une occasion à fêter. Pour ce faire, ils adorent jouer des marches. Pour en témoigner, écoutons cette marche brillante et nostalgique, tout juste composée en 2022 !

Amarcord (Nino Rota)

Dans un bourg italien près de la mer, à l'heure du fascisme triomphant, les enfants traînent, cherchant des victimes pour leurs blagues innocentes. L'un d'eux va connaître, en l'espace d'une année, une série d'expériences tour à tour drôles, savoureuses et poignantes. Voilà l'histoire que raconte Federico Fellini dans son film de 1973, *Amarcord*, une oeuvre emblématique du cinéma italien, tout comme sa musique, signée Nino Rota.

Intermezzo Sinfonico (Pietro Mascagni)

Petit tour du côté de l'opéra - fin du 19^e siècle : les artistes, peintres, écrivains ou musiciens, tendent à dépeindre leur sujet avec le plus possible de réalisme ; au départ de ce courant, appelé VÉRISME, il s'agissait d'ailleurs de se désintéresser de la vie des princes et des personnages tirés de la mythologie, pour se tourner du côté des gens simples, dont on présente la vie telle qu'elle est, avec ses difficultés et ses laideurs. On peut considérer l'opéra *Cavalleria Rusticana* comme étant fondateur de ce style, en ce qui concerne l'opéra. En voici une des pages les plus célèbres : l'Intermezzo Sinfonico.

Casta Diva (Vincenzo Bellini)

Voici un des airs d'opéra les plus célèbres, toutes époques et tous pays confondus : *Casta Diva*, composé par un génie de la mélodie, Vincenzo Bellini, et immortalisé par Maria Callas. Dans l'opéra *Norma*, cet air intervient lorsque Norma, l'héroïne, adresse sa prière à la déesse lune.

Azzurro (Paolo Conte, arr. Fernando Francia)

Paolo Conte, artiste inclassable qui mêle comme un magicien la mélancolie et le sens de la fête, a écrit pour lui et pour les autres des tas de chansons universelles, dont *Azzurro*, qui fait littéralement partie de l'imaginaire collectif des italiens !

Ave Maria (Giulio Caccini)

Voici à présent un air sacré, popularisé il y a peu par Andrea Bocelli. Cet air, un *Ave Maria*, reste une véritable énigme, puisqu'on ne sait pas si son auteur est réellement Caccini, un compositeur du 16^e siècle, ou un certain Vladimir Vavilov, qui l'a enregistré dans les années 70 en faisant peut-être croire à une découverte musicale importante... ce qui serait une véritable supercherie. Mais ce qui compte, c'est certainement la beauté et la profondeur de cette mélodie, chantée ce soir par Virginie Malfait...

Nessun Dorma (Giacomo Puccini)

Nous avons parlé de Maria Callas, véritable légende, considérée comme la plus grande chanteuse d'opéra de tous les temps. Si nous cherchions à trouver son équivalent masculin... et toujours en Italie, nous penserions certainement à... Luciano Pavarotti. Voici un des airs qu'il a immortalisés. Même en dehors des représentations de l'opéra *Turandot*, dont le prochain air est tiré, Pavarotti avait pour habitude de reprendre cet air, notamment à la fin de ses récitals, donnés parfois devant des stades complets, ou encore lors des concerts donnés avec ses amis ténors José Carreras et Plácido Domingo. Dans l'opéra *Turandot*, *Nessun Dorma* est l'air chanté au début du 3^e acte par Calaf. Plongé dans la solitude de la nuit pékinoise, le Prince (encore) inconnu attend le jour où il pourra finalement conquérir l'amour de Turandot, la princesse de glace.

Bella Italia (trad.)

Bella Italia... Nous partons cette fois pour Naples. Naples où la musique s'est développée très tôt, plus tôt que dans d'autres régions d'Europe, tant et si bien que des compositeurs classiques y sont venus, dès la fin du Moyen Âge, pour y puiser de l'inspiration. Mais c'est aujourd'hui également la chanson populaire, la fameuse « chanson napolitaine », qui fait la gloire de la cité. Un folklore unique, que vous allez retrouver à travers

trois chansons célèbres : la valse gracieuse Santa Lucia, le célébrissime O Sole Mio et la pétillante tarentelle Funiculi, Funiculà.

Final des Pins de Rome (Ottorino Respighi)

Sur les pavés de la Voix Appienne qui mène à Rome, le lent cortège d'une armée victorieuse se fait lointain, puis de plus en plus proche. Nous pouvons nous imaginer dans l'Antiquité romaine et sentir ce cortège s'approcher lentement des portes de Rome. Cette musique, extraite du poème symphonique en 4 mouvements « Les Pins de Rome » de Respighi, transcende les beautés naturelles et la grandeur de la Ville Éternelle. Un véritable Péplum !

PAUSE

La Vita è bella (Nicola Piovani)

Nous allons rester pour un petit moment dans l'univers du cinéma italien. Héritier de Nino Rota, le compositeur Nicola Piovani a signé quelques-unes des plus belles musiques de film de ces dernières décennies. La plus célèbre restera sans doute la musique du film La Vita e Bella, inoubliable histoire d'un père juif qui fait croire à son fils, alors qu'ils sont emprisonnés dans un camp de concentration en Allemagne, que les occupations du camp sont en réalité un grand jeu dont le but est de gagner un char d'assaut... La Vita è Bella, véritable fable cinématographique, parle de notre capacité à nous émerveiller devant les clins d'oeil que nous fait la vie...

Romeo e Giulietta (Nino Rota)

Nino Rota, autre légende de la musique de film italienne, a lui aussi écrit d'autres pages célèbres, notamment pour les films Les Clowns, Le Parrain, La Dolce Vita. Le magnifique thème que nous allons entendre est celui du drame de Shakespeare, Roméo et Juliette, porté à l'écran en 1968 par Franco Zeffirelli.

Cinema Paradiso (Ennio Morricone)

Le nom d'Ennio Morricone est indissociable de l'univers du cinéma italien. Il a écrit la musique d'un nombre impressionnant de films, parmi lesquels Pour une poignée de dollars, Le bon, la brute et le truand, ou encore Mission. Cinema Paradiso est un film qui, à travers les yeux d'un enfant, rend lui-même hommage au cinéma et à la part de magie qu'il introduit dans la vie de chacun. Voici le thème sentimental tiré de cette bande originale.

Gabriel's Oboe

(Ennio Morricone)

Ennio Morricone n'a pas travaillé que pour le cinéma italien. Sa carrière a été internationale. Nous vous offrons ce soir un de ses thèmes les plus célèbres, écrit pour le film Mission sorti en 1986 (avec Robert de Niro). Une mélodie inoubliable...

Con te partiro (Lucio Quarantotto et Francesco Sartori)

Si Andrea Bocelli est aujourd'hui connu comme chanteur classique et populaire à la fois, c'est sans doute grâce à une chanson qui l'a propulsé sur la scène internationale. Con te partiro, paru en 1995, a déferlé sur toutes les radios et chaînes de télévision, et continue à être interprété très souvent, notamment lors des grands moments d'émotion. Notre ténor de ce soir est Gino Hostens !

Il Valzer del Povero et Banda Otto (Battista Lena, arr. Benoît Chantry)

Le disque Banda sonora (jeu de mots...), enregistré en 1996, est un projet né de la rencontre entre un orchestre d'harmonie italien et un sextet de jazz, formé des meilleurs improvisateurs italiens, parmi lesquels le trompettiste Enrico Rava et le compositeur de la musique, le guitariste Battista Lena, qui a choisi de laisser une place à l'improvisation, dans une musique fidèle à l'esprit de Nino Rota. Pour la Concorde, pas de problème : elle est elle-même déjà un mélange d'orchestre d'harmonie et de musiciens de jazz...

Bella Ciao (anonyme)

Bella ciao est devenu un hymne à la résistance dans le monde entier. C'est au départ un chant de révolte italien qui célèbre l'engagement dans le combat mené par les partisans, résistants pendant la Seconde

Guerre mondiale opposés aux troupes allemandes alliées de la République sociale italienne fasciste, dans le cadre de la guerre civile italienne. Les paroles ont été écrites fin 1944 sur la musique d'une chanson populaire que chantaient au début du xxe siècle les mondine, ces saisonnières qui désherbaient les rizières de la plaine du Pô et repiquaient le riz, pour dénoncer leurs conditions de travail. Le chant a été entre autres popularisé par la série culte « La Casa de papel »

Marina (Rocco Granata)

Chanson écrite en 1959. Pourtant prévue pour la face B du 45 tours, c'est celle-ci qui est devenue un succès... Elle a été reprise par Dalida, Louis Armstrong, Toots Thielemans, et même André Rieu !